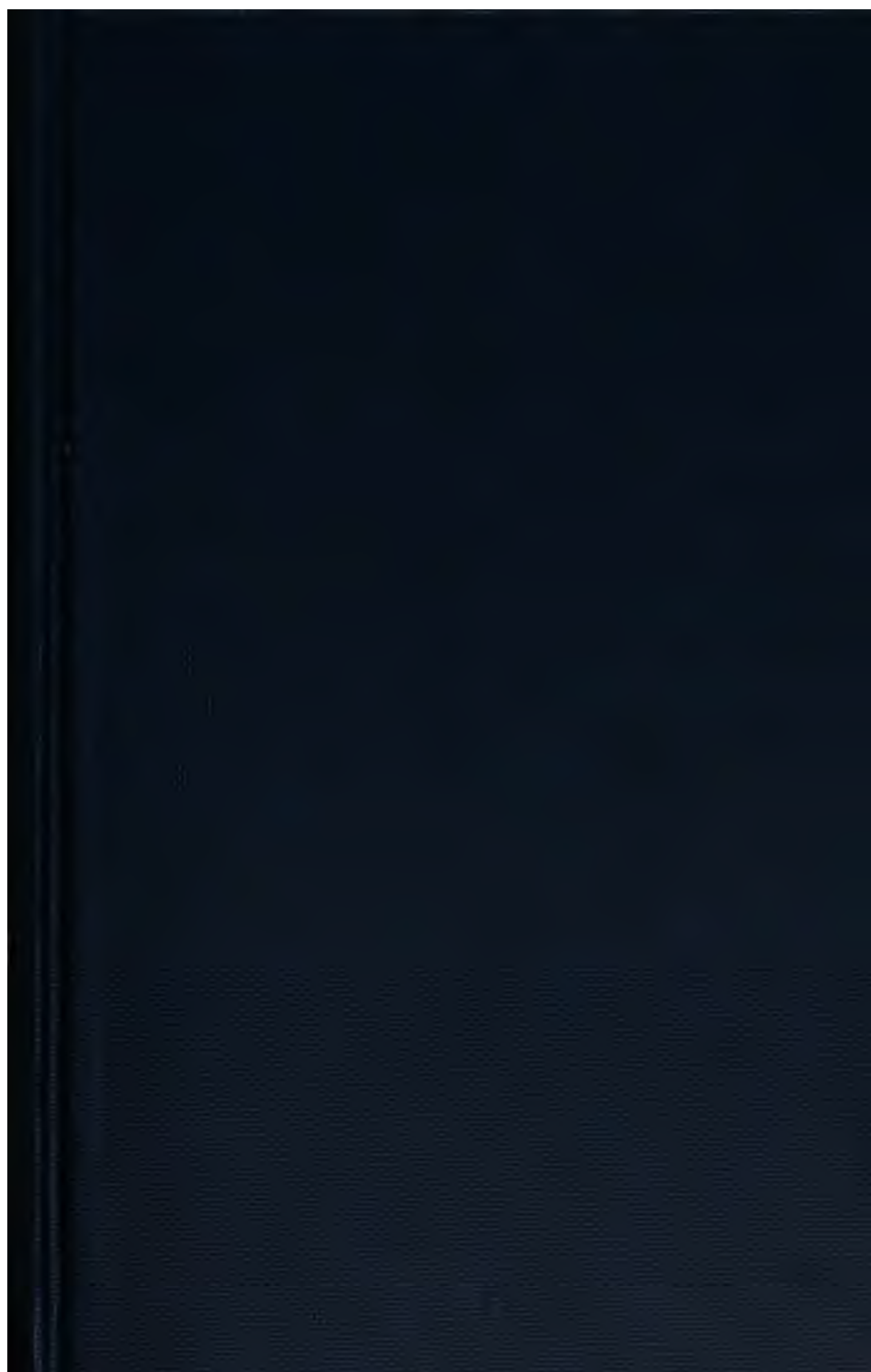
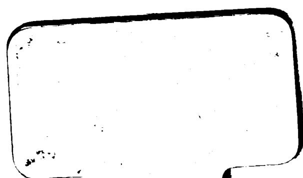



TAYLOR INSTITUTION
DOMI MINA
NUS TIO
ILLU MEA



LE
MARIAGE DE DON LOPE

OPÉRA COMIQUE EN UN ACTE

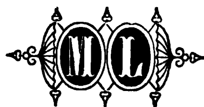
PAR

P.-J. BARBIER

MUSIQUE DE

E. DE HARTOG

Représenté pour la première fois, à Paris, sur le Théatre-Lyrique-Impérial, le 29 mars 1865.



PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES ÉDITEURS

RUE VIVIENNE, 2 BIS, ET BOULEVARD DES ITALIENS, 15

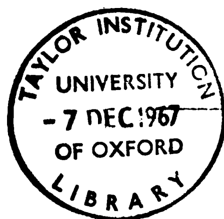
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE

1865

Distribution de la pièce.

DON INIGO, alcade..............	MM.	GABRIEL.
DON GUZMAN..................		LEGRAND.
DON LOPE......................		GERPRÉ.
LUCRÈCE, fille de don Inigo......	Mmes	WILHÈME.
CAMILLE.........id...		ALBRECHT.
ROSINE, leur suivante...........		FAURE-LEFEBVRE.

La scène se passe en Espagne.



LE

MARIAGE DE DON LOPE

Un salon donnant sur un jardin, chez don Inigo.

SCÈNE PREMIÈRE

LUCRÈCE, CAMILLE, ROSINE. Elles sont assises et travaillent à l'aiguille.

TERZETTO.

LUCRÈCE.

L'amour inexorable
Rend misérable
Celle dont son trait vainqueur
Touche le cœur!

CAMILLE.

La plus inexorable
Est vulnérable
Aux traits dont l'amour vainqueur
Touche le cœur.

ROSINE.

Qu'on soit inexorable
Ou charitable,
Il faut à l'amour vainqueur
Livrer son cœur.

ENSEMBLE.

LUCRÈCE.	CAMILLE.
L'amour inexorable, etc.	La plus inexorable, etc.

ROSINE.

Qu'on soit inexorable, etc.

CAMILLE, à Lucrèce.

Pour l'amour vous êtes sévère.

LUCRÈCE.

Qu'entendez-vous par là, ma chère?

CAMILLE.

J'entends qu'on médit de l'amour,
Quand on laisse passer son tour.

LUCRÈCE.

Il est vrai que chacun vous aime,
Et que vos regards langoureux,
Ma sœur, ont le talent suprême
De rendre les gens amoureux!

CAMILLE, se levant.

Dirait-on pas, à vous entendre,
Que je fais la chasse aux maris?

LUCRÈCE, se levant.

Oui, vous avez l'humeur fort tendre,
Et les sots parfois y sont pris.

ROSINE, se levant.

Eh! de grâce, point de querelle!

CAMILLE, à Lucrèce.

De qui parlez-vous, s'il vous plaît?

LUCRÈCE.

C'est pour don Guzman qu'on est belle,
Et nous savons ce qu'il en est.

ROSINE, à Camille.

Eh quoi! vous m'en faisiez mystère?

LUCRÈCE, à Rosine.

Elle ne songe qu'à lui plaire.

CAMILLE, à Lucrèce.

Entre nous, vous aimeriez mieux
Qu'il vînt ici pour vos beaux yeux!
Il est vrai qu'à votre âge on grille
De se marier!

ROSINE.

Doucement!

LUCRÈCE.

Impertinente!...

CAMILLE.

Vieille fille!

LUCRÈCE.

Je me moque de don Guzman!

CAMILLE.

Charmez donc aussi don Guzman

ROSINE.

Elles vont se battre vraiment!...

ENSEMBLE.

LUCRÈCE.

Mademoiselle
Est seule belle,
Et dans ses fers
Traîne après elle
Tous les amants de l'univers!

CAMILLE.

Quand auprès d'elle,
Amour rebelle
Brise ses fers,
Mainte cruelle
Dit que les raisins sont trop verts.

ROSINE.

Mesdemoiselles,
Pas de querelles,
Et dans vos fers,
Jeunes et belles,
Faites gémir tout l'univers!

SCÈNE II

LES MÊMES, DON INIGO.

DON INIGO.

Qu'est-ce? qu'y a-t-il? toujours en querelle?... Silence!... En y réfléchissant, c'est Camille qui a tort.

CAMILLE.

Pourquoi cela, tort?...

DON INIGO.

Parce que vous êtes la cadette.

ROSINE, à part.

Bien jugé!...

CAMILLE.

Mais...

DON INIGO.

Assez, ma fille!... faites-moi le plaisir de me laisser seul, mes enfants!... Les devoirs de ma charge me tournent la tête; aimez votre père... bonjour!... Reste, Rosine.

CAMILLE, à demi-voix.

Prude!...

LUCRÈCE.

Insolente!... (Camille et Lucrèce s'en vont, chacune de son côté.)

SCÈNE III

DON INIGO, ROSINE.

DON INIGO.

Rosine, mes filles m'embarrassent.

ROSINE.

En vérité, seigneur Inigo ?

DON INIGO.

Oui, je voudrais les marier.

ROSINE.

Ma foi! vous prenez le bon parti...

DON INIGO.

Ce qui me fâche, c'est qu'il n'y a pas de choix ici... Lucrèce a bien vingt-quatre ans, n'est-ce pas?

ROSINE.

Vingt-cinq.

DON INIGO.

Vingt-quatre.

ROSINE.

Dieu me garde de vous contredire.

DON INIGO.

Et Camille en a quinze.

ROSINE.

Seize.

DON INIGO.

Quinze.

ROSINE.

Vous le savez mieux que moi.

DON INIGO.

Vingt-cinq c'est beaucoup, et quinze ce n'est pas assez.

ROSINE.

Eh! eh! la cadette serait bien vite mariée, si monsieur le voulait.

DON INIGO.

Oui, mais après l'aînée.

ROSINE.

Je crois bien connaître quelqu'un qui aime la cadette.

DON INIGO.

Eh bien! qu'il épouse l'aînée.

ROSINE.

Mais ce n'est pas la même chose, seigneur!

DON INIGO.

Pourquoi donc? n'ont-elles pas reçu la même éducation? Il aime la cadette! voilà qui est inconcevable... Il était plus décent d'aimer l'aînée... pourquoi la cadette?

ROSINE, apercevant don Guzman.

Eh tenez! je crois justement que voilà notre amoureux!

DON INIGO.

Bah!

SCÈNE IV

LES MÊMES, DON GUZMAN.

DON GUZMAN.

Votre serviteur, seigneur Inigo!

DON INIGO.

Je suis le vôtre, seigneur Guzman!...

DON GUZMAN.

Vous avez un air de santé qui me ravit.

DON INIGO.

Les devoirs de ma charge ne me permettent pas d'être malade. Je vous remercie des oranges...

DON GUZMAN.

Fi donc!

DON INIGO.

Que vous m'avez envoyées.

DON GUZMAN.

Une bagatelle.

DON INIGO.

C'étaient de belles oranges.

DON GUZMAN.

Laissons cela, je vous prie... Je viens vous parler d'une affaire...

DON INIGO.

Oui, je sais.

DON GUZMAN.

Comment?

DON INIGO.

Il s'agit de la señora Lucrèce, n'est-ce pas?... une charmante enfant, seigneur Guzman! des yeux de velours, des épaules d'ivoire, une voix de rossignol et des pieds d'Andalouse!...

DON GUZMAN.

Mon Dieu! seigneur Inigo, je ne sais comment vous dire...

DON INIGO.

Que vous l'adorez!... très-bien!... épousez-la! c'est une affaire conclue.

DON GUZMAN.

Permettez! je reconnais assurément à la señora Lucrèce, toutes les grâces que vous vantez en elle, mais mon cœur ne m'appartient plus et...

DON INIGO.

Alors, seigneur, qu'est-ce que vous me voulez?

DON GUZMAN.

Ce que je veux?

DON INIGO.

Oui.

DON GUZMAN.

Avec vous du moins, on n'y va pas par quatre chemins. Je venais vous demander la main de sa sœur, la señora Camille.

DON INIGO.

En vérité, seigneur Guzman, vos oranges sont excellentes, mais vos procédés sont extraordinaires.

DON GUZMAN.

En quoi donc, seigneur Inigo?

DON INIGO.

Camille est la cadette, seigneur Guzman, et selon les vieux usages qui sont les bons...—Mais où avez-vous jamais vu qu'on mariât une cadette avant son aînée?

DON GUZMAN.

Sacrifierez-vous le bonheur de la señora Camille dont j'ai tout lieu de me croire aimé, au désir de pourvoir sa sœur la première?

DON INIGO.

Comment!... vous avez tout lieu de vous croire aimé?

DON GUZMAN.

Oui, seigneur, je ne m'en dédis pas.

DON INIGO.

Mais voilà qui est de la dernière inconvenance; on ne m'a pas prévenu!... Je suis père ou je ne le suis pas!... n'en savais-tu rien, Rosine?

ROSINE.

Rien du tout...

DON INIGO.

Une fois pour toutes, seigneur, voulez-vous de Lucrèce ?

DON GUZMAN.

J'ai déjà eu l'honneur de vous faire observer...

DON INIGO.

Cela suffit!... n'en parlons plus!... Quant à la cadette, vous ne l'aurez pas... Voilà qui est arrangé... D'ailleurs votre recherche me flatte infiniment. Me ferez-vous l'honneur de souper avec moi?... J'ai dans ma cave un vieux vin de Xérès dont vous me direz votre avis... C'est convenu, n'est-ce pas!... les devoirs de ma charge me réclament... à tantôt. (Il sort.)

SCÈNE V

DON GUZMAN, ROSINE.

DON GUZMAN.

Au diable!...

ROSINE, *éclatant de rire.*

Ah! ah! ah!... vous n'avez que ce que vous méritez, seigneur Guzman, et je suis ravie de votre mésaventure.

DON GUZMAN.

Pourquoi?...

ROSINE.

Comment! vous êtes amoureux de la señora Camille, et Rosine n'en apprend rien ni d'un côté ni de l'autre! mais voilà qui est de la dernière inconvenance, comme dit le seigneur Inigo. On ne m'a pas prévenue!... je suis soubrette ou je ne le suis pas!

DON GUZMAN.

Permets, Rosine!...

ROSINE.

COUPLETS.

Eh quoi! l'on soupire,
Et je n'en sais rien!
Vous avez beau rire,
Cela n'est pas bien!
Il faut tout me dire,
Monsieur l'amoureux,
Pour que je conspire
A vous rendre heureux!

DON GUZMAN, *parlé.*

Mais je te dis...

ROSINE.

Une soubrette adroite et fine
A plus de pouvoir qu'on ne croit ;
Elle interroge, elle devine,
Elle voit juste et marche droit :
Elle peut vous livrer la place,
Et frayer la route à vos pas;
Mais que voulez-vous qu'elle fasse,
Quand les amants ne parlent pas ?
Eh quoi! l'on soupire, etc.

DON GUZMAN.

Eh bien! je te demande pardon, Rosine; et, pour faire ma paix avec toi, voici une bague qui ira mieux à ton joli doigt qu'au mien. (Il lui passe une bague au doigt.)

ROSINE.

Allons! j'ai pitié de vous, et je consens à me mêler de vos affaires.

DON GUZMAN.

Tu crois donc qu'il y a quelque ressource.

ROSINE.

Est-ce qu'il n'y en a pas toujours avec de l'esprit?... Or çà, dites-moi, n'auriez-vous pas un ami de bonne volonté?

DON GUZMAN.

Pourquoi faire?

ROSINE.

Pour épouser l'aînée; cela vous mènerait tout droit à la cadette.

DON GUZMAN.

Oui, tu as raison!... Et moi qui ne pensais pas à cela!... Un ami! voyons!... parbleu! don Melchior!... un aimable homme, trente ans, une figure agréable, et... ah! diable!

ROSINE.

Quoi donc?

DON GUZMAN.

C'est qu'il est déjà marié.

ROSINE.

C'est juste! on ne se pend pas deux fois!

DON GUZMAN.

Cherchons encore.

ROSINE, regardant au dehors.

Seigneur Guzman.

DON GUZMAN.

Quoi?

ROSINE.

Regardez donc là-bas!...

DON GUZMAN.

Eh bien?...

ROSINE.

Est-ce que ce n'est pas votre ami et voisin, le seigneur don Lope, qui tourne le coin de l'allée.

DON GUZMAN.

En effet, c'est don Lope!...

ROSINE.

Il a une jolie plume à son chapeau.

DON GUZMAN.

Fort jolie.

ROSINE.

A-t-il de l'esprit?

DON GUZMAN.

Il danse comme un ange.

ROSINE.

C'est notre affaire.

DON GUZMAN.

Comment?

ROSINE.

Il est amoureux de la señora Lucrèce.

DON GUZMAN.

Mais non, il ne l'est pas.

ROSINE.

Il doit l'être ou il le sera! Il faut marier cet homme-là, seigneur Guzman!

DON GUZMAN.

Au fait!... le malheureux s'avance avec un air de confiance et de bonhomie qui me fait de la peine.

ROSINE.

Pourquoi donc, s'il vous plaît? la señora Lucrèce est charmante.

DON GUZMAN.

Oh! sans doute! mais c'est que je crois don Lope du bois dont on fait les...

ROSINE.

Les sots?

DON GUZMAN.

Comme tu dis, Rosine!...

ROSINE.

Oh! mon Dieu! n'en prenez pas souci! vous êtes tous de ce bois-là! c'est prouvé par l'histoire!... chut! le voici!

SCÈNE VI

LES MÊMES, DON LOPE.

DON GUZMAN.

Eh! bonjour, don Lope!

DON LOPE.

Serviteur, don Guzman.

DON GUZMAN.

Tu viens voir le seigneur Inigo?

DON LOPE.

Précisément; mon valet s'est fait sottement conduire en prison pour avoir assommé un de ses amis, à la suite d'une partie de quinola, et je viens prier le seigneur alcade de s'intéresser en sa faveur...

ROSINE, *mystérieusement.*

Sera-ce bientôt?

DON LOPE.

Quoi?

ROSINE.

Ce que vous savez?

DON GUZMAN.

Oui, sera-ce bientôt?

DON LOPE.

Bientôt?

ROSINE.

Vous êtes un sournois, seigneur don Lope!

DON LOPE.

Moi, sournois!... que veux-tu dire, Rosine?

ROSINE.

Bon! vous me comprenez de reste!

DON GUZMAN.

Assurément! et la discrétion est ici hors de propos.

ROSINE.

A quoi bon dissimuler plus longtemps?... vous pouvez tout dire au seigneur Guzman.

DON LOPE.

Hein?

DON GUZMAN.

Tu peux tout me dire.

DON LOPE.

Tout te dire?... de quoi diable veulent-ils parler?...

ROSINE.

Eh mon Dieu! à défaut de votre voix, votre visage le dit assez!

DON LOPE.

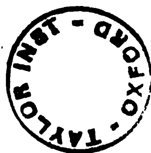
Mon visage?

DON GUZMAN.

Oui, c'est vrai; il a une mine...

DON LOPE.

Quelle mine?



ROSINE.

Une mine d'amoureux!

DON LOPE.

Amoureux! moi!

ROSINE.

N'allez-vous pas faire l'enfant, et prétendre que vous ne l'êtes pas?... Ah! seigneur cavalier, quelle niaiserie! la chose est constante; vous en maigrissez; on ne cause que de cela dans le pays, et vous vous feriez tort de dire le contraire.

DON GUZMAN.

Oui, tu te perdrais de réputation!

DON LOPE.

Ah ça! vous moquez-vous de moi, ou suis-je devenu amoureux sans m'en douter?

TRIO.

ROSINE.

Allons! pourquoi nier?

DON GUZMAN.

Pourquoi tout ce mystère?

ROSINE.

Vous êtes fils d'un père...

DON GUZMAN.

Oui, qui savait charmer!

ROSINE.

Nous avons pris sa place!...

DON GUZMAN.

Et nous chassons de race!

ROSINE et DON GUZMAN.

Oui, nous savons nous faire aimer!

DON LOPE.

Il est certain qu'on peut m'aimer!

ENSEMBLE.

DON GUZMAN.

Pourquoi t'en défendre!
Aux piéges d'amour,
Il faut qu'à ton tour
Tu te laisses prendre!
(A part.)
Malgré moi j'en ris;
Le pauvre homme est pris.

DON LOPE.

Faites-vous comprendre!
Aurais-je à mon tour
Inspiré l'amour
A quelque âme tendre?
(A part.)
Par ma foi! j'en ris,
Quoiqu'un peu surpris.

ROSINE.

Pourquoi s'en défendre!
Aux piéges d'amour,
Il faut qu'à son tour
On se laisse prendre.
(A part.)
Malgré moi j'en ris;
Le pauvre homme est pris.

ROSINE.

Refuserez-vous encore
De nous en faire l'aveu?

DON GUZMAN.

Celle que ton cœur adore
N'est pas loin d'ici.

DON LOPE.

Parbleu!
Tu fais bien de me le dire!

ROSINE, à don Guzman.

Voyez-vous comme il soupire?

DON LOPE.

Moi! je ne soupire pas!

ROSINE et DON GUZMAN.

Il a soupiré tout bas.

ENSEMBLE.

DON GUZMAN.

Pourquoi t'en défendre? etc.

DON LOPE.

Faites-vous comprendre! etc.

ROSINE.

Pourquoi s'en défendre? etc.

DON LOPE.

Or çà, décidément, est-il bien vrai qu'on m'aime?

ROSINE.

Assurément !

DON GUZMAN.

Assurément !

DON LOPE.

Eh bien ! c'est singulier !...

DON GUZMAN et ROSINE.

Comment!

DON LOPE.

Sans me l'avouer à moi-même,
J'en avait le pressentiment. —
(Avec amour.)
Camille !...

ROSINE et DON GUZMAN.

Plaît-il ?

DON GUZMAN.

Ta tendresse
Est en défaut!

ROSINE.

C'est à Lucrèce
Que vous avez fait les yeux doux !

DON LOPE.

Que diable ne le disiez-vous?
(Avec amour.)
Chère Lucrèce !...

ROSINE et DON GUZMAN.

A la bonne heure!...
(A part.)
Que je meure
Si jamais on a vu
D'amant plus ingénu !

ENSEMBLE.

ROSINE.

Quel don Juan vous faites !
Quel regards vainqueurs !
Vous tournez les têtes !
Vous troublez les cœurs!
Il n'est pas de belle,
En vous regardant,
Qui ne sente en elle
Un amour ardent !

DON LOPE.

Je fais des conquêtes
Par mes airs vainqueurs !
Je tourne les têtes!
Je trouble les cœurs!
Il n'est pas de belle,
En me regardant,
Qui ne sente en elle
Un amour ardent!

DON GUZMAN.

Tu fais des conquêtes
Par tes airs vainqueurs !

Tu tournes les têtes!
Tu troubles les cœurs!
Il n'est pas de belle,
En te regardant,
Qui ne sente en elle
Un amour ardent!

DON GUZMAN.

Oui, mon cher, grâce à tes mérites,
Elle est, je croi,
Tout à toi.

ROSINE.

Elle effeuille des marguerites!...
« Un peu, beaucoup,
Pas du tout!... »

DON GUZMAN.

Et lorsque tu viens à paraître,
Sur ton cheval
Sans rival...

ROSINE.

Elle s'élance à sa fenêtre,
Prête à mourir
De plaisir!

DON GUZMAN.

A cela que ton cœur se rende!

DON LOPE.

Oui, mais il faut...

DON GUZMAN.

Pas un mot!

ROSINE.

Faites vite votre demande!...

DON LOPE.

Oui, mais pourtant...

ROSINE.

A l'instant.

DON GUZMAN.

Viens faire un tour, et tout à l'heure,
Tu reviendras
A mon bras!

ROSINE.

Pour vous annoncer je demeure.

DON LOPE.

Diantre? permets...

DON GUZMAN et ROSINE.

Pas de mais!

ENSEMBLE

ROSINE.	DON LOPE.
Quel don Juan vous faites! etc	Je fais des conquêtes, etc.

DON GUZMAN.

Tu fais des conquêtes, etc.

(Don Guzman prend le bras de don Lope et l'entraîne dans le jardin.)

SCÈNE VII

ROSINE, puis LUCRÈCE.

ROSINE.

On n'est pas de pâte plus maniable que le seigneur don Lope. Reste à savoir si nous aurons aussi bon marché de la señora Lucrèce... la voici.

LUCRÈCE.

Ne causais-tu pas avec quelqu'un, Rosine?

ROSINE.

En effet, señora, avec le seigneur don Guzman dont nous parlions ce matin.

LUCRÈCE.

Ah!

ROSINE.

Et le seigneur don Lope, un charmant cavalier qui n'a qu'un tort.

LUCRÈCE.

Lequel?

ROSINE.

Celui de vous aimer à la folie. Il vous aime, il vous aime, cela n'est pas croyable!

LUCRÈCE.

Est-ce donc un si grand tort, Rosine?

ROSINE.

Je croyais que vous faisiez fi des amoureux.

LUCRÈCE.

Il y a amoureux et amoureux, Rosine, et l'hommage d'un galant homme en qui je trouverais des garanties de fidélité et de bonheur, ne serait pas pour me déplaire.

ROSINE.

Ah! bien, señora, vous trouverez de reste ces garanties-là chez le seigneur don Lope; voilà un honnête homme, dévoué, sûr, et bien portant.

LUCRÈCE.

A te dire vrai, Rosine, je n'étais pas sans en avoir remarqué quelque chose, et ce que tu me dis là me fait le plus grand plaisir...

ROSINE.

Et courageux, señora, courageux comme un lion!... Il s'est battu pour vous.

LUCRÈCE.

En vérité?

ROSINE.

Avec un petit hobereau du voisinage qui s'est permis je ne sais quel propos sur votre compte. Les deux adversaires sont montés à cheval et s'élançant l'un sur l'autre...

LUCRÈCE.

O ciel!

ROSINE.

Rassurez-vous!

LUCRÈCE.

Il n'a pas été blessé?

ROSINE.

Si fait!... mais légèrement. (A part.) Par le trot de son cheval... sans rival.

LUCRÈCE.

Ah! Rosine, je puis bien te le dire, à toi! je sens que je l'aime déjà! ne serait-ce que pour faire enrager ma petite sœur qui prétend que j'ai passé le temps d'aimer.

ROSINE.

Cela n'a pas le sens commun! vous êtes dans le bel âge, au contraire, et puisque vous consentez à l'épouser...

LUCRÈCE.

Oh! c'est chose grave, Rosine, et il faut y penser!

ROSINE.

Quoi! señora, aurez-vous bien le cœur de désespérer ce pauvre jeune homme?... c'est qu'il en mourrait, voyez-vous?

LUCRÈCE, souriant.

Tu crois?

ROSINE.

J'en suis sûre; il ne mange pas! il ne dort pas! il a la fièvre, il ne respire que pour vous! c'est un homme perdu si vous dites non!

SCÈNE VIII

LES MÊMES, CAMILLE.

CAMILLE, entrant en riant.

Ah! ah! ah! la belle peur!...

ROSINE.

Qu'y a-t-il?

CAMILLE.

Le seigneur don Lope... ah! ah! ah!...

LUCRÈCE.

Eh bien?...

CAMILLE.

Je viens d'assister au combat qui s'est livré entre lui et une guêpe!...

ROSINE, à part.

Maudite langue!...

CAMILLE.

Si vous aviez vu son épouvante, vous en ririez comme moi!...

LUCRÈCE, bas à Rosine.

Rosine, pour un lion...

ROSINE, de même.

Eh bien! les lions ont peur des guêpes!...

CAMILLE.

Il a eu beau se défendre, la guêpe a eu le dessus et lui a enfoncé son aiguillon au beau milieu du nez! ah! ah! ah!...

ROSINE, bas à Camille.

Pour Dieu! taisez-vous! je vous dirai pourquoi!

CAMILLE.

Comment?...

ROSINE.

Chut!...

SCÈNE IX

LES MÊMES, DON GUZMAN, DON LOPE.

DON GUZMAN.

Permettez-nous, mesdames, de vous présenter nos respects; nous nous sommes fait une fête de passer quelques instants en votre compagnie.

LUCRÈCE.

Le plaisir sera pour nous, seigneurs, et il est charitable de venir distraire notre solitude.

DON GUZMAN, bas à don Lope.

Ne te gratte donc pas le nez comme ça !... (Camille recommence à rire. Le rire gagne Rosine, puis don Guzman, puis don Lope lui-même qui rit sans savoir pourquoi. Lucrèce seule lance des regards foudroyants sur tout le monde.)

LUCRÈCE.

Me direz-vous le sujet de cette gaîté irrésistible ?

ROSINE.

Ma foi, señora, demandez à votre sœur.

CAMILLE.

Demandez à don Guzman!

DON GUZMAN.

Demandez à don Lope!

DON LOPE, se grattant toujours le nez.

Moi !... je ne sais pas !...

ROSINE, bas à Lucrèce.

L'amour le fait divaguer, señora ! il est d'une timidité qui n'a pas d'exemple.

DON GUZMAN, bas à don Lope.

Tu vois ! elle n'ose te regarder !... faut-il qu'on t'aime !

ROSINE, indiquant des cartes placées sur deux tables de chaque côté du théâtre.

Vous plairait-il de jouer une partie de quinola?... Voici des tarots.

DON GUZMAN.

Soit !

DON LOPE.

Volontiers !...

ROSINE.

Je lui donne l'occasion de faire sa cour ; c'est à lui d'en profiter. (Don Guzman, don Lope, Lucrèce et Camille prennent chacun un jeu et battent les cartes.)

QUINTETTE.

ENSEMBLE.

DON GUZMAN, DON LOPE, LUCRÈCE, CAMILLE.	ROSINE.
Allons ! Mêlons Le SOLEIL et la LUNE, La MORT et la FORTUNE, Les GUEUX et les HÉROS, Du jeu de tarots!	Allez! Mêlez Le SOLEIL et la LUNE, La MORT et la FORTUNE, Les GUEUX et les HÉROS, Du jeu de tarots !...

ROSINE, à part en regardant don Lope.

Voyons s'il trouvera quelque chose à lui dire!

DON GUZMAN, à Camille.

Surtout, ma chère,
Gagnez-moi!

CAMILLE.

Voulez-vous rire?
Pourquoi?

DON GUZMAN.

Pour qu'en échange
L'amour me venge,
Si le proverbe n'a pas tort,
Des rigueurs du sort!

DON LOPE.

Quand je joue,
Je l'avoue,
J'aime surtout
L'atout!

ROSINE.

Et moi, que vais-je faire?

DOU GUZMAN.

Dis-nous, pour te distraire,
Quelque chanson
De ta façon!

ROSINE.

Va pour la chanson!

DON GUZMAN, DON LOPE, LUCRÈCE, CAMILLE.

Dis-nous ta chanson!

(Les deux couples s'installent de chaque côté du théâtre et commencent à jouer; Rosine prend une guitare et s'accompagne.)

ROSINE.

Vivent les longues tresses
De ses noirs cheveux!
On parle de maîtresse!
Qui donc a ses yeux?
Ses yeux où passe un éclair sauvage,
Un éclair ardent,
Dont je vais être aveuglé, je gage,
En les regardant!
C'est la perle de Triana,
Ma gitana!
Qui la verra
L'aimera!
Ah!

ENSEMBLE.

ROSINE.
C'est la perle de Triana,
Ma gitana!
Qui la verra
L'aimera!

DON LOPE et LUCRÈCE.
Voyons si je trouverai là
Le quinola!
Qui le prendra
Gagnera!

DON GUZMAN et CAMILLE.
Voyons si vous trouverez là
Le quinola!
Qui le prendra
Gagnera

DON GUZMAN, à demi-voix.
A propos, vous savez l'histoire!
Nous avons fait croire
A don Lope qu'il se mourait
D'amour pour votre sœur Lucrèce.

CAMILLE.
Et dans quel but?

DON GUZMAN.
Le droit d'aînesse
Nous séparait!
Votre père, dans sa tendresse,
Voulait la pourvoir avant vous;
J'ai dû lui chercher un époux;
Et grâce à lui peut-être
On voudra bien songer à nous!

CAMILLE.
C'est fort adroit!

DON GUZMAN, lui baisant la main.
L'amour est un grand maître!

ROSINE, observant Lucrèce et don Lope, à part.
Si l'aile droite manœuvrait
Comme l'aile gauche!...

LUCRÈCE, voyant rire don Lope.
Il paraît
Que vous avez beau jeu?

DON LOPE.
C'est à vous.

LUCRÈCE, jouant une carte.
L'ESPÉRANCE.

DON LOPE.
Je prends de L'AMOUREUX,
Et je marque deux.
(Jouant une carte.)
La TEMPÉRANCE!

LUCRÈCE.

Vous avez tort!
Voici LA MORT!
(Jouant deux autres cartes.)
L'ÉTOILE et LE SOLEIL.

DON LOPE.

LE DIABLE.

Et le VALET!
Je marque trente, s'il vous plaît.

LUCRÈCE.

Vous n'êtes pas aimable.

ROSINE.

Second couplet!

ENSEMBLE.

DON LOPE et LUCRÈCE.	DON GUZMAN et CAMILLE.
Trente du VALET!	Dis-nous ton couplet!

ROSINE.

J'ai perdu, tant je l'aime,
Repos et raison!
Hélas! et mon cœur même
Chérit sa prison!
Devant ses yeux le cœur est sans armes,
Ses yeux, vrais sorciers!
Elle a tourné la tête aux gendarmes
Et même aux douaniers!

ENSEMBLE.

ROSINE.	DON LOPE et LUCRÈCE.
C'est la perle de Triana, Ma gitana! Qui la verra L'aimera!	Voyons si je trouverai là Le quinola! Qui le prendra Gagnera!

DON GUZMAN et CAMILLE.

Voyons si vous trouverez là
Le quinola!
Qui le prendra
Gagnera!

DON LOPE, jouant une carte.

Quinola!...

CAMILLE, de même.

Quinola!

LUCRÈCE, à don Lope.

Permettez!

DON LOPE.

Quinola!

DON GUZMAN, à Camille.
L'amour me devait cela !

LUCRÈCE.
D'un oubli je suis la victime;
(Montrant son jeu.)
J'ai prime !

DON LOPE.
Désolé ! mais à ce jeu-là
On gagne avec le quinola,
Et le voilà !...

(Lucrèce jette ses cartes sur la table ; tout le monde se lève.)

ENSEMBLE.

DON LOPE.
Je sais jouer le quinola!

LUCRÈCE.
Faut-il perdre avec ce jeu-là!

ROSINE, à part.
Quel terrible amoureux c'est là!

DON GUZMAN.
L'amour doit me payer cela!

CAMILLE.
L'amour doit vous payer cela !

ENSEMBLE.

DON LOPE.
Il paraît, corbleu!
Qu'en cet heureux jour
J'ai la chance au jeu,
Ainsi qu'en amour!

ROSINE.
Pas le moindre aveu!
Pas un mot d'amour!
Gagne-t-on au jeu,
Quand on fait sa cour ?

LUCRÈCE.
Pas même un aveu!
Pas un mot d'amour!
Gagne-t-on au jeu,
Quand on fait sa cour?

DON GUZMAN et CAMILLE.
L'époux avant peu
Doit avoir son tour;
Malheureux au jeu,
Heureux en amour!

SCÈNE X

LES MÊMES, DON INIGO.

DON INIGO.
Bonjour, seigneur don Lope!... D'où vient ce tapage.

DON LOPE.
Nous jouions au quinola, seigneur Inigo!

DON INIGO.

C'est un beau jeu!

DON LOPE, se frottant les mains.

Oui!... quand on gagne!...

DON GUZMAN, à part.

Pardieu! enlevons la chose d'assaut, si c'est possible! (A demi-voix.) Seigneur Inigo!

DON INIGO.

Plaît-il?

DON GUZMAN.

Don Lope a deux mots à vous dire.

DON LOPE.

Moi?

DON GUZMAN.

Sans doute, toi!

DON INIGO, se tournant vers ses filles.

Mes enfants!...

LUCRÈCE et CAMILLE.

Mon père?

DON INIGO.

Veuillez vous retirer, je vous prie!

ROSINE, bas à Lucrèce.

Voyez-vous! la demande en mariage.

LUCRÈCE, de même.

Il n'est pas aimable au jeu, Rosine.

ROSINE de même.

Que voulez-vous? on n'est pas parfait!

DON INIGO.

Eh bien?

LUCRÈCE et CAMILLE.

Nous sortons, mon père.

DON LOPE, à part.

Que diable ai-je à dire à don Inigo? (Don Guzman et don Lope saluent Lucrèce et Camille qui sortent avec Rosine.)

SCÈNE XI

DON INIGO, DON GUZMAN, DON LOPE.

DON GUZMAN, bas à don Lope.

Allons! mon ami, maîtrise ton émotion, d'ailleurs bien naturelle. Voilà le moment.

DON LOPE, de même.

Hein?

DON GUZMAN, de même.

Voilà le moment.

DON LOPE, de même.

De quoi faire?

DON GUZMAN, de même.

De faire ta demande, parbleu!

DON LOPE, de même.

Mais, permets! je ne suis pas décidé du tout; il est charmant!...

DON INIGO, après avoir suivi ses deux filles du regard.

Eh bien! seigneur don Lope?

DON LOPE.

Mon Dieu! seigneur... (Bas à don Guzman.) Que le diable t'emporte!...

DON INIGO.

Je vous écoute.

DON LOPE, à part.

Je ne sais que dire.

DON GUZMAN, bas.

C'est l'émotion!

DON LOPE, bas.

Je t'assure que non!

DON GUZMAN, bas.

Je t'assure que si!... du courage!... (Soufflant don Lope.) Seigneur...

DON LOPE.

Seigneur...

DON GUZMAN, bas.

Vous avez deux filles charmantes...

DON LOPE.

Vous avez deux filles charmantes...

DON GUZMAN, bas.

L'une a plus de jeunesse...

DON LOPE.

L'une a plus de jeunesse.

DON GUZMAN, bas.

L'autre a plus de raison.

DON LOPE.

L'autre a plus de raison.

DON GUZMAN, bas.

Et je viens vous demander la main...

DON LOPE.

Et je viens vous demander la main...

DON GUZMAN, bas.

De la señora Lucrèce!

DON LOPE, à part.

Ah! non!... (Haut.) Et je viens vous demander la main... la main-levée de mon domestique qui a eu la sottise de se faire prendre par vos alguazils.

DON GUZMAN, à part.

Peste soit de l'imbécile!

DON INIGO.

Vous n'avez pas de suite dans les idées, seigneur don Lope!

DON GUZMAN, passant devant don Lope.

Pardonnez-lui, seigneur, l'émotion...

DON LOPE, bas.

Te tairas-tu?

DON GUZMAN.

Le respect...

DON LOPE, bas.

Te tairas-tu?

DON GUZMAN.

La timidité...

DON LOPE, bas.

Te tairas-tu?...

DON GUZMAN.

Ont pu retenir en lui...

DON LOPE, passant devant don Guzman.

Eh bien! oui, seigneur, je suis timide... mais, puisque je ne puis me taire, voici ce dont il s'agit.

DON GUZMAN, à part.

Allons donc!...

DON LOPE.

Vous n'ignorez pas sans doute que j'aime passionnément la guitare.

DON GUZMAN, bas.

Hein?

DON LOPE, de même.

Tais-toi!

DON INIGO.

C'est un goût qui vous honore, seigneur don Lope, et je cultive moi-même la guitare avec succès dans les rares moment de loisir que me laisse ma charge.

DON LOPE.

Je le sais, seigneur Inigo... Ayant donc appris que vous aviez reçu certaines cordes d'Allemagne bien supérieures à nos cordes espagnoles, je voulais vous prier...

DON INIGO.

De vous en céder quelques-unes?... Avec plaisir, seigneur don Lope.

DON LOPE.

Que de bonté!...

DON INIGO.

Vous soupez avec moi, n'est-ce pas?... Vous aussi, seigneur Guzman ?... très-bien!... Je vais chercher vos cordes.

DON GUZMAN, à part.

Puissent-elles le pendre!

SCÈNE XII

DON GUZMAN, DON LOPE.

DON LOPE.

Ah! çà, Guzman, me feras-tu le plaisir de m'expliquer l'intérêt prodigieux que tu prends à mon mariage?

DON GUZMAN.

L'intérêt!... c'est bien simple, parbleu! l'intérêt!... Tu es amoureux, n'est-ce pas?

DON LOPE.

Dame! oui.

DON GUZMAN.

Eh bien! pourquoi donc tant de retards, lorsque d'un mot tu peux faire ton bonheur et le sien?... mais tu veux donc la séduire, cette malheureuse jeune fille?

DON LOPE.

Mais non! mais pas du tout!

DON GUZMAN.

Ne l'espère pas! je suis là! je m'y oppose!

DON LOPE.

Au diable!... est-ce que j'ai jamais séduit personne? non, je ne veux pas la séduire, mais je veux faire les choses raisonnablement, posément.

DON GUZMAN.

Mais tu ne sais donc pas ce que c'est que l'amour ? elle ne t'attendra pas ! elle en prendra un autre !...

DON LOPE.

Un autre ! un autre ! ce n'est déjà pas si facile ! car on m'a dit qu'elle avait envoyé promener tous les soupirants, et, à parler franc, c'est bien aussi un peu ce qui me fait hésiter.

DON GUZMAN.

Ceux qui t'ont dit cela, don Lope, ont calomnié la plus ravissante créature qui soit sous le soleil, et pour te le prouver, je vais l'épouser tout à l'heure, moi qui te parle !... ah !... (Fausse sortie.)

DON LOPE.

Permets !...

DON GUZMAN.

Parler avec cette légèreté d'une personne qui a dix mille réaux de revenu !

DON LOPE.

C'est vrai !

DON GUZMAN.

Dans toute la fleur de la jeunesse !

DON LOPE.

Sans doute !

DON GUZMAN.

Et qui t'aime, toi !... don Lope !...

DON LOPE.

Voyons ! Guzman !...

DON GUZMAN.

Jamais tu ne retrouveras une pareille occasion !

DON LOPE.

Mais que diable !...

DON GUZMAN.

Et des yeux ! une bouche ! une taille !... Je l'épouse, don Lope !

DON LOPE.

C'est vrai ! des yeux ! une taille !... Guzman, ne l'épouse pas, je t'en prie !

DON GUZMAN.

Tu l'épouses donc ?

DON LOPE.

Un seul mot...

DON GUZMAN.

Tu hésites?... je n'écoute plus rien, voilà qui est dit et Lucrèce est ma femme!... Aussi bien je l'aimais aussi, moi! et si j'ai renfermé cette passion dans mon cœur, c'est que je ne voulais pas venir à la traverse de tes amours, c'est que je me sacrifiais au bonheur d'un ami!... ce sacrifice, tu n'en étais pas digne; plus tard tu comprendras la grandeur de ta perte, tu souffriras, tu maigriras!... N'accuse alors que toi de ton malheur! je m'en lave les mains!... Adieu, don Lope!... tu as perdu la partie belle!

DON LOPE.

Guzman! Guzman! mon ami! Eh bien! soit! je l'épouse!...

DON GUZMAN.

Il est trop tard!...

SCÈNE XIII

DON LOPE, seul.

Trop tard! malheureux que je suis!... c'est vrai au moins, j'ai agi comme un sot, et je perds par ma faute la plus jolie fille et la plus jolie fortune des Asturies! Il l'aime!... pardieu!... la belle raison!... moi aussi je l'aime!... je l'adore!... et la jalousie me révèle la force de cette passion!...

COUPLETS.

Corbleu!
Morbleu!
Don Lope n'est pas homme
A s'épouvanter pour si peu!
Pour mon esprit on me renomme!
Je suis fait comme un petit Dieu!
Corbleu!
Morbleu!
Nous allons voir beau jeu!

Puisqu'on m'aime,
Je prétend
Qu'ici même,
A l'instant,
Sans grimace,
Vertubleu!
On m'en fasse
L'aveu!
Corbleu!
Morbleu! etc.

Crains ma flamme,
Don Guzman!
J'ai dans l'âme,
Un volcan!

Diable emporte,
Le courroux
Me transporte!...
Je bous!

Corbleu!
Morbleu!
Don Lope n'est pas homme
A s'épouvanter pour si peu!
Pour mon esprit on me renomme!
Je suis fait comme un petit Dieu!
Corbleu!
Morbleu!
Nous allons voir beau jeu!

SCÈNE XIV

DON LOPE, ROSINE.

ROSINE.

Qu'avez-vous donc, seigneur don Lope?

DON LOPE.

Ce que j'ai?...

ROSINE.

Oui; vous êtes rouge comme une pomme d'amour!

DON LOPE.

J'ai que j'adore ta maîtresse et qu'il me la faut absolument!

ROSINE.

Voulez-vous un verre de limonade?

DON LOPE.

Te moques-tu de moi?

ROSINE.

Pas le moins du monde, et sérieusement vous m'inquiétez!... donnez-moi la main!

DON LOPE.

La main?

ROSINE, lui tâtant le pouls.

Vous avez la fièvre, voilà qui va mal?...

DON LOPE.

Eh bien! tant pis morbleu! j'en crèverai plutôt, mais je l'épouserai!

ROSINE, à part.

Enfin nous y voilà! (Haut.) Hélas! seigneur don Lope, je crains bien...

DON LOPE.

Quoi donc?... Est-ce que don Guzman m'aurait déjà supplanté?

ROSINE, à part.

Ma foi! c'est lui qui le trouve!... (Haut.) J'en ai peur.

DON LOPE.

Me voilà bien! que faire?... Rosine! ma chère Rosine! prends pitié de moi! défends-moi! sauve-moi! Je meurs si je ne possède ta maîtresse!...

ROSINE.

Eh! là! doucement! rien n'est encore perdu!

DON LOPE.

Dis-moi! don Guzman pince-t-il de la guitare?....

ROSINE.

Quelquefois!

DON LOPE.

Et fait-il des romances?

ROSINE, avec tristesse.

Souvent!

DON LOPE.

Eh bien! je lui en ferai aussi, moi, une romance, que je composerai sur un air de chacone et que je lui enverrai dans un gros bouquet avec un pas à danser!...

ROSINE.

Peste! cela fait beaucoup de choses à la fois!

DON LOPE.

Tant mieux, morbleu! comme César!... (S'emparant de la guitare.) Prends une plume et écris!...

DUO.

Malheur à don Guzman,
Et que l'amour m'inspire!

ROSINE.

Malheur à don Guzman,
Que l'amour vous inspire!

DON LOPE.

Écris seulement
Ce que je vais dire!

ENSEMBLE.

Malheur à don Guzman!

ROSINE, la plume à la main.

Eh bien! je vous écoute!

DON LOPE, se grattant le front.

C'est, je t'en fais l'aveu,
Le premier vers qui m'embarrasse un peu !

ROSINE.

Il n'est que le premier qui coûte!...

ENSEMBLE.

Allons! cherchons!
Tâchons
De trouver un air de chacone
Ou de Bolero
Qui nous donne
Du nouveau!...

DON LOPE.

M'y voici!...

ROSINE.

Bravo!...

DON LOPE, s'accompagnant sur la guitare.

Adorable Lucrèce!...

ROSINE.

Bémol!

DON LOPE.

Tu crois?

ROSINE.

Bémol!

DON LOPE.

Adorable Lucrèce,
Semblable au rossignol...

ROSINE.

Bémol!

DON LOPE.

Tu crois?

ROSINE.

Bémol!

DON LOPE.

Je chante ma tendresse...
La rime à rossignol?...

ROSINE, cherchant.

Je chante ma tendresse...

DON LOPE, fredonnant.

Ré si sol fa la sol!

ROSINE.

En galant Espagnol!

ENSEMBLE.

En galant Espagnol!

DON LOPE, indiquant le pas tout en continuant de s'accompagner sur la guitare.

Un, deux, trois!
On s'avance!
Une révérence
La première fois!
Un, deux, trois!
En arrière!...
On s'incline à terre
La seconde fois!
Un, deux, trois!

ENSEMBLE.

DON LOPE.	ROSINE.
Musique et danse Et romance, Moi, je fais tout Avec goût !	Musique et danse Et romance, Comme il fait tout Avec goût!

DON LOPE.

Que dis-tu de cette figure?

ROSINE.

C'est un chef-d'œuvre, je vous jure!
Mais à votre tour, s'il vous plaît,
Écrivez le second couplet!

(Elle donne la plume à don Lope et prend la guitare.)

DON LOPE.

Soit!...

ROSINE, s'accompagnant sur la guitare.

O soleil de mon âme!...

DON LOPE.

Bémol!

ROSINE.

C'est vrai!

DON LOPE.

Bémol!

ROSINE.

O soleil de mon âme,
Les pieds fixés au sol...

DON LOPE.

Bémol!

ROSINE.

C'est vrai!

DON LOPE.

Bémol!

ROSINE.

Je respire ta flamme...
Diantre! la rime à sol!

DON LOPE, cherchant.

Je respire ta flamme...

ROSINE.

Ré si sol fa la sol!...

DON LOPE.

Ainsi qu'un tournesol!

ENSEMBLE.

Ainsi qu'un tournesol!

ROSINE, indiquant le pas à son tour.

Un, deux, trois!
On s'avance!
Une révérence
La première fois!
Un, deux, trois!
En arrière!
On s'incline à terre
La seconde fois!
Un, deux, trois!

ENSEMBLE.

DON LOPE.	ROSINE.
Musique et danse Et romance, Moi, je fais tout Avec goût! J'ai du goût!	Musique et danse Et romance, Comme il fait tout Avec goût! Que de goût!

DON LOPE.

Eh bien! qu'en dis-tu?...

ROSINE, replaçant la guitare sur un meuble.

C'est admirable!

DON LOPE, lui donnant le papier.

Maintenant, cache délicatement ce papier dans un bouquet de roses et porte-le à ta maîtresse; don Guzman est tué du coup!

ROSINE.

C'est un homme mort!... mais voici la señora Lucrèce! Soyez éloquent, et votre bouquet fera le reste!... votre servante, seigneur don Lope! (Elle sort.)

SCÈNE XV

DON LOPE, LUCRÈCE.

DON LOPE.

Appelons à moi toute mon audace!... (Arrêtant Lucrèce.) Señora!...

LUCRÈCE.

Seigneur ? (A part.) Se déclarera-t-il enfin ?...

DON LOPE.

Excusez-moi si tantôt... une timidité que je ne puis vaincre... alors même qu'il m'est permis de croire... du moins, à ce que dit Rosine... que... n'est-ce pas au contraire une preuve du profond respect... en un mot, señora, je vous aime !...

LUCRÈCE.

Je le savais, seigneur, et cet aveu n'a rien dont j'aie sujet d'être mécontente.

DON LOPE.

Ah ! señora, vous me rendez le plus heureux des hommes ! combien ne dois-je pas vous remercier de la préférence que vous me donnez sur don Guzman !

LUCRÈCE.

Don Guzman ?

DON LOPE.

Sans doute !

LUCRÈCE.

Mais vous vous trompez, seigneur don Lope ; ce n'est pas moi qu'il aime, c'est ma sœur !...

DON LOPE.

En êtes-vous sûre ?

LUCRÈCE.

Très-sûre.

DON LOPE.

C'est singulier ; tout à l'heure, ici même, don Guzman me disait... mais si vous ne l'aimez pas, peu importe le reste !... Ah ! señora, de quelle reconnaissance n'ai-je pas été pénétré quand j'ai appris qu'en mon absence même vous vous occupiez de moi, et que vous disiez en effeuillant des marguerites : Il m'aime un peu ! beaucoup ! passionnément ! pas du tout !...

LUCRÈCE.

De quoi me parlez-vous là ?

DON LOPE.

Je sais aussi que je ne passais pas à cheval sous vos fenêtres, sans être longtemps suivi de vos beaux yeux !

LUCRÈCE.

En vérité, seigneur, je ne vous ai pas vu à cheval, et je n'ai jamais effeuillé de marguerites ; mais si les preuves

d'amour ont manqué de mon côté, du moins n'ont-elles pas manqué du vôtre !... Je sais de bonne part que vous avez perdu l'appétit et le sommeil...

DON LOPE.

L'appétit?

LUCRÈCE.

Et ce n'est pas tout ; ce duel terrible où vous avez été blessé pour moi...

DON LOPE.

Un duel !

LUCRÈCE.

Oui, seigneur, et c'est à des témoignages d'une si vive tendresse que mon cœur a dû se rendre !

DON LOPE.

Que me contez-vous là ? je mange comme quatre, et je ne me suis jamais battu !

LUCRÈCE.

Comment!... mais on s'est donc moqué de moi !

DON LOPE.

Je crois qu'on s'est moqué de nous !

LUCRÈCE.

Ainsi, vous ne m'aimez pas ?...

DON LOPE.

Mais... ce sera comme vous voudrez, señora ! maintenant que le vin est tiré...

LUCRÈCE.

Grand merci, seigneur don Lope ! je n'ai pas soif !

DON LOPE.

A votre guise, señora !

SCÈNE XVI

Les Mêmes, CAMILLE.

CAMILLE.

Seigneur don Lope !... Rosine m'a dit que vous épousiez ma sœur ! est-ce bien vrai ? voyez comme c'est heureux ! j'épouserai don Guzman, moi !

LUCRÈCE.

Vous êtes une sotte !... (Elle sort; Camille stupéfaite se retourne vers don Lope.)

DON LOPE.

Señora, j'ai bien l'honneur de vous saluer ! (Il sort.)

SCÈNE XVII

CAMILLE, puis DON GUZMAN.

CAMILLE.

Qu'est-ce que cela veut dire ? ils ne se marient donc pas ! et moi qui chantais déjà victoire !

DON GUZMAN, entrant.

Tout va bien !

CAMILLE.

Tout va mal !

DON GUZMAN.

Comment ?...

CAMILLE.

Je viens de voir don Lope et ma sœur ; ma sœur m'a traitée de sotte, don Lope m'a souhaité le bonsoir ; et ils se sont quittés sans se dire mot !... C'est fini, seigneur Guzman, vous ne m'épouserez jamais !

DON GUZMAN.

Par exemple !...

CAMILLE.

COUPLETS.

S'il faut d'abord qu'on la marie,
Que puis-je espérer désormais ?
N'est-ce pas une barbarie ?...
Je ne me marierai jamais,
S'il faut d'abord qu'on la marie !

Hélas ! quel malheur,
Quand on est gentille,
D'avoir une sœur
Qui veut mourir fille !
Hélas ! quel malheur !

C'est affreux d'être la cadette,
Et d'attendre le bon plaisir
D'une prude et d'une coquette !...
Quand on a hâte d'en finir,
C'est affreux d'être la cadette !

Hélas ! quel malheur,
Quand on est gentille,
D'avoir une sœur
Qui veut mourir fille !
Hélas ! quel malheur !

DON GUZMAN.

Eh bien ! s'ils ne s'épousent pas, nous nous épouserons tout seuls ! voilà tout, parbleu !

CAMILLE.

Tout seuls ?

DON GUZMAN.

Je vous enlève! il n'y a rien de plus simple !

CAMILLE.

Que dites-vous ?...

DON GUZMAN, la prenant dans ses bras.

Je dis que rien ne me séparera de vous, chère Camille, et que vous serez ma femme !

SCÈNE XVIII

LES MÊMES, DON INIGO.

DON INIGO.

Que vois-je !...

CAMILLE.

Mon père !...

DON INIGO.

Camille dans vos bras, seigneur Guzman !... m'expliquerez-vous...

DON GUZMAN.

Le mieux du monde, seigneur Inigo !... La señora Camille a, comme je vous l'ai dit, quelque bienveillance pour moi, et...

DON INIGO.

Cela suffit, seigneur ! vous comprendrez, je l'espère, que vous devez une réparation à la famille... et vous épouserez sa sœur !

DON GUZMAN.

Plaît-il ?

CAMILLE.

Ma sœur ! mais cela ne réparera rien du tout, mon père !...

DON INIGO.

Silence ! justement je l'aperçois.

DON GUZMAN, à part.

Il est impitoyable !

SCÈNE XIX.

LES MÊMES, LUCRÈCE, DON LOPE. Don Lope et Lucrèce arrivent chacun d'un côté différent.

LUCRÈCE.

Mon père !...

DON LOPE.

Seigneur !...

LUCRÈCE.

Je viens vous demander la permission de retourner au couvent.

DON LOPE.

Je viens m'excuser de ne pouvoir souper avec vous !...

LUCRÈCE.

Je n'oublierai jamais les bontés que vous avez eues pour moi.

DON LOPE.

Je ferai prendre les cordes de guitare que vous avez bien voulu me promettre...

LUCRÈCE.

Adieu, mon père...

DON LOPE.

Je vous salue, seigneur !

DON INIGO.

Mais Lucrèce... don Lope !... est-ce que vous avez tous perdu la tête ?...

SCÈNE XX

LES MÊMES, ROSINE. Rosine tient un bouquet de roses à la main.

ROSINE, feignant la surprise.

Ah !...

DON INIGO, se retournant.

Qu'est-ce encore ?...

DON LOPE, à part.

Mon bouquet !...

DON INIGO.

Que veux-tu, Rosine, avec tes fleurs ?... est-ce ma fête ? donne, mon enfant ! merci !

ROSINE.

Non, seigneur, c'est un bouquet que...

DON LOPE, faisant des signes à Rosine.

Hum! hum! hum!...

DON INIGO.

Qu'avez-vous?

DON LOPE.

Moi?... rien : un peu de rhume.

DON INIGO, à Rosine.

Un bouquet que?...

ROSINE.

Que le seigneur don Lope m'avait priée de remettre à la señora Lucrèce.

LUCRÈCE.

A moi?...

DON LOPE, à part.

Je suis pris!...

DON INIGO.

Ah! ah!... donne, Rosine!... (Il prend le bouquet des mains de Rosine et en tire un papier.) Un billet!...

LUCRÈCE.

Un billet!...

DON GUZMAN, à part.

Nous sommes sauvés!

DON INIGO.

Qu'est-ce que cela signifie?...

FINALE.

ENSEMBLE.

DON INIGO.

L'amour d'un père
N'est jamais en défaut!
De ce mystère
Je veux savoir le mot!

LUCRÈCE.

S'il croit me plaire,
Don Lope n'est qu'un sot!
De ce mystère
Sachons pourtant le mot!

DON LOPE.

Il faut me taire!
Je suis pris comme un sot!
De ce mystère
Il va savoir le mot!

ROSINE.

Que va-t-il faire?
Nous le saurons bientôt!
De ce mystère
Il va savoir le mot!

DON GUZMAN et CAMILLE.

Que va-t-il faire?
Nous le saurons bientôt!
De ce mystère
Sachons d'abord le mot!

DON INIGO, dépliant le papier.

Que vois-je !... une romance !...

DON LOPE, à part.

Quelle imprudence !

DON INIGO.

Une romance en deux couplets!

DON GUZMAN, LUCRÈCE, CAMILLE et ROSINE.

Dites-nous-les!...

DON INIGO.

« Adorable Lucrèce,
» Semblable au rossignol,
» Je chante ma tendresse,
» Ré si sol fa la sol,
» En galant Espagnol! »

« Un, deux, trois!
» On s'avance ;
» Une révérence
» La première fois !
» Un, deux, trois !
» En arrière !
» On s'incline à terre
» La seconde fois!
» Un, deux, trois! »

ENSEMBLE.

DON INIGO, DON GUZMAN
CAMILLE et ROSINE.

Musique et danse
Et romance
Sont clairement
D'un amant !

DON LOPE, à part.

Au diable danse
Et romance,
Et notamment
Don Guzman !

LUCRÈCE, à part.

Musique et danse
Et romance
Sont d'un amant !
Mais il ment!

DON INIGO, à don Lope.

Me direz-vous, seigneur, ce que cela veut dire?

DON LOPE, à part.

Puisqu'il le faut, résignons-nous !

(Haut.)

Cela veut dire
Que je désire
Être l'heureux époux
De celle que j'adore !

DON INIGO.

D'un homme tel que vous
La recherche m'honore ;

Mais Lucrèce est promise au seigneur don Guzman ;
Vous aurez Camille à sa place !

CAMILLE.

Moi !...

LUCRÈCE.

Lui !...

DON GUZMAN et DON LOPE.

Nous !...

ROSINE.

Eux !...

DON GUZMAN, DON LOPE, LUCRÈCE et CAMILLE.

Jamais !

DON INIGO.

Que faut-il donc qu'on fasse.

ROSINE.

C'est pourtant bien simple !...

DON INIGO.

Comment ?

ROSINE.

Qu'un doux hyménée
A don Lope unisse l'aînée,
Et la cadette à don Guzman !

DON INIGO.

Est-ce dit?

ROSINE.

Eh ! seigneur, c'est toute leur envie !
(A Lucrèce.)
N'est-il pas vrai ?

LUCRÈCE.

Certainement !
(Bas à don Lope.)
Mais parlez donc !

DON LOPE.

Assurément !
Nous nous aimons fort tendrement !

ENSEMBLE.

DON INIGO.

Aimez-vous tendrement !

LUCRÈCE.

Voyez le sot amant !

DON LOPE.

Diable de don Guzman !

ROSINE.

Ils s'aiment tendrement !

DON GUZMAN et CAMILLE.

Aimons-nous tendrement.



ROSINE, à don Lope.

Vous pourrez librement
Lui chanter toute votre vie :
Un, deux, trois!
On s'avance!
Une révérence
La première fois!
Un, deux, trois!
En arrière!
On s'incline à terre
La seconde fois!
Un, deux, trois!

ENSEMBLE.

DON INIGO, DON GUZMAN, CAMILLE et ROSINE.

Musique et danse
Et romance
Sont d'un amant
Véhément!

DON LOPE, à part.

Au diable danse
Et romance!
Et notamment
Don Guzman!

LUCRÈCE, à part.

Musique et danse
Et romance
Sont d'un amant!
Mais il ment!

FIN

Imprimerie L. TOINON et Cie, à Saint-Germain.

LE MARIAGE

DE

DON LOPE

OPÉRA COMIQUE EN UN ACTE

PAR

P.-J. BARBIER

MUSIQUE DE

E. DE HARTOG



PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES ÉDITEURS

RUE VIVIENNE, 2 BIS, ET BOULEVARD DES ITALIENS, 15

A LA LIBRAIRIE NOUVELLE

—

MDCCCLXV

EN VENTE CHEZ LES MÊMES ÉDITEURS

PIÈCES DE THÉATRE, BELLE ÉDITION, FORMAT GRAND IN-18 ANGLAIS

Bataille d'Amour, op.-com. en 3 actes	1	»
Diane de Solanges, opéra en 5 actes	1	»
Un joli Cocher, com.-vaud. en 1 acte	1	»
Le Jardinier et son Seigneur, op.-c. 1 acte.	1	»
Les Fiancés de Rosa, op.-com. en 1 acte	1	»
Le Brésilien, com.-vaud. en 1 acte	1	»
Kolammbô, cocasserie carthagin., 4 actes	1	»
L'Oiseau fait son nid, com.-vaud. en 1 acte.	1	»
Le Train de minuit, comédie en 2 actes	1	50
Les Toréadors de Grenade, excentr. en 1 act.	1	»
Les Mystères de l'Hôtel des ventes, comédie-vaudeville en 3 actes	1	50
Trop curieux, comédie en 1 acte	1	»
Nahel, opéra en 3 actes	1	»
C'était Gertrude, comédie en 1 acte	1	»
Le Démon du Jeu, comédie en 5 actes	2	»
La fausse Magie, opéra-comiq. en 2 actes	1	»
Les Bourguignonnes, op.-com. en 1 acte	1	»
La Sorcière ou les Etats de Blois, drame en 5 actes	»	50
Le Secret de Miss Aurore, drame en 5 act.	»	50
Un Mari sur des charbons, coméd.-vaudev. en 1 acte	1	»
Les Diables roses, coméd.-vaud. en 5 act.	1	50
La Fille de Dancourt, comédie en 1 acte	1	»
Un Anglais timide, comédie en 1 acte	1	»
Les Pêcheurs de perles, opéra en 3 actes	1	»
Aladin, ou la Lampe merveilleuse, féerie en 20 tableaux	»	50
Diane au bois, comédie en 2 actes, en vers.	1	50
Le Carnaval de Naples, drame en 5 actes	»	50
L'Aïeule, drame en 5 actes	2	»
Les Voyages de la Vérité, pièce fantastique en 5 actes	1	»
Montjoye, comédie en 5 actes	2	»
Les Indifférents, comédie en 4 actes	2	»
Le Pays latin, dr. en 5 act., mêlé de chant	»	40
Les Troyens, opéra en 5 actes	1	»
Le dernier Quartier, com. en 2 act., en vers.	1	50
Ajax et sa Blanchisseuse, vaud. en 3 actes.	1	»
La Jeunesse des Mousquetaires, drame en 5 actes	2	»
Les Diables Noirs, drame en 4 actes	2	»
Singuliers effets de la foudre, comédie en 1 acte	1	»
La Maison de Penarvan, comédie en 4 actes.	2	»
Electre, tragédie en 4 actes	2	»
L'Infortunée Caroline, com.-vaud. en 3 act.	2	»
Rigoletto, opéra en 4 actes	1	»
Bibi, vaud. en 1 acte	»	40
Lischen et Fritzchen, saynète en 1 acte	1	»
Une Journée à Dresde, comédie en 1 acte.	1	»
Les Femmes de Sport, pièce en 4 actes	1	»
Le Carnaval des Canotiers, vaud. en 4 act.	»	50
La Maison du Baigneur, drame en 12 tab.	»	50
Les Fils de Charles-Quint, dr. en 5 actes.	2	»
Faustine, drame en 5 actes	2	»
Le Marquis de Villemer, comédie en 4 act.	2	»
Le Docteur Magnus, opéra en 1 acte	1	»
L'Homme n'est pas parfait, vaud. en 1 acte.	1	»
Mireille, opéra en 5 actes	1	»
Lara, opéra-comique en 3 actes	1	»
Le Capitaine Fantôme, drame en 5 actes	2	»
Les Fourberies de Nérine, com. en 1 acte.	1	»
Le Comte de Saulles, drame en 5 actes	2	»
Aux Crochets d'un Gendre, com. en 4 actes.	2	»
Le Dégel, comédie en 3 actes	1	50
Les Ressources de Quinola, com. en 5 act.	1	50
La Question d'Amour, comédie en 1 acte	1	»
Les Coiffeurs, com.-vaud. en 3 actes	1	»
Sylvie, opéra-comique en 1 acte	1	»
En classe, Mesdemoiselles! folie en 1 acte.	1	»
Les Oiseaux en cage, comédie en 1 acte	1	»
Une Femme qui ne vient pas, scène de la vie de garçon	1	»
La Fille du Maudit, drame en 5 actes	»	50
La Postérité d'un Bourgmestre, f.-v. en 1 a.	1	»
Les Voleurs d'or, drame en 5 actes	»	40
Les Marionnettes de l'Amour, c. en 3 actes.	1	50
Les Pinceaux d'Héloïse, com.-vaud. en 1 a.	1	»
Néméa, ou l'Amour vengé, ballet en 2 act.	1	»
Don Quichotte, comédie en 3 actes	[illegible]	»
Les Mohicans de Paris, drame en 5 actes	2	»
Rocambole, drame en 5 actes	»	50
Les Flibustiers de la Sonore, dr. en 5 act.	»	50
Le Grand Journal, folie-revue en 4 actes	»	50
Le Drac, drame fantastique en 3 actes	1	50
Roland à Roncevaux, opéra en 4 actes	1	»
Sur la Grande Route, proverbe en 1 acte	1	»
Les Bons Conseils, comédie en 1 acte	1	»
Le Mort Marié, comédie en 1 acte	1	»
Le Marquis Caporal, drame en 5 actes	2	»
Les Pommes du Voisin, comédie en 3 act.	2	»
Un Ménage en Ville, comédie en 3 actes.	2	»
Les Curieuses, comédie en 1 acte	1	»
Violetta (la Traviata), opéra en 4 actes	1	»
Les Drames du Cabaret, drame en 5 actes	»	50
Le Petit Journal, folie revue en 4 actes.	»	50
Les Absents, opéra comique en 1 acte	1	»
Maître Guérin, comédie en 5 actes	4	»
Le Trésor de Pierrot, opér. com. en 2 act.	1	»
Les Erreurs de Jean, comédie en 1 acte	1	»
En vagon, — Proverbe en 1 acte	1	»
Le Martyre de la Victoire, drame en 5 actes	»	60
La Belle Hélène, opéra bouffe, en 3 actes.	2	»
Robert Surcouf, drame en 5 actes	»	50
Le Serpent à plumes, opéra bouffe en 1 ac.	1	»
Leone-Leoni, drame en 3 actes	»	20
Le Photographe, comédie en 1 acte	1	»
Bégayements d'amour, opéra comique, 1 ac.	1	»
Marie de Mancini, drame en 5 actes	2	»
Le Capitaine Henriot, opéra comique, 3 ac.	1	»

IMPRIMERIE L. TOINON ET Cie, A SAINT-GERMAIN.

